

Guinée

Novembre 2014: Malgré les récoltes, l'insécurité alimentaire persiste en Guinée Forestière

Suivi de la sécurité alimentaire lors de l'épidémie Ebola en Guinée

Messages-clé

- **Les ménages de la zone Forestière et de Conakry sont ceux qui mettent en œuvre le plus de stratégies de survie négatives. L'indice des stratégies de survie demeure élevé à Nzérékoré et Conakry, les zones les plus touchées par l'épidémie de la Maladie à virus Ebola (MVE).**
- **Malgré la saison des récoltes, les ménages ont recours aussi fréquemment aux stratégies de survie qu'en octobre. En Haute Guinée, les effets induits par la propagation de la MVE dans la zone et son impact sur l'emploi minier artisanal peuvent expliquer le phénomène.**
- **Dans la plupart des zones, le prix du riz local est en baisse grâce à la mise sur le marché des récoltes. Par rapport à octobre, les prix du riz importé sont demeurés stables. Si les termes de l'échange des travailleurs journaliers sont en amélioration, ils restent à des niveaux bas en Guinée Forestière.**

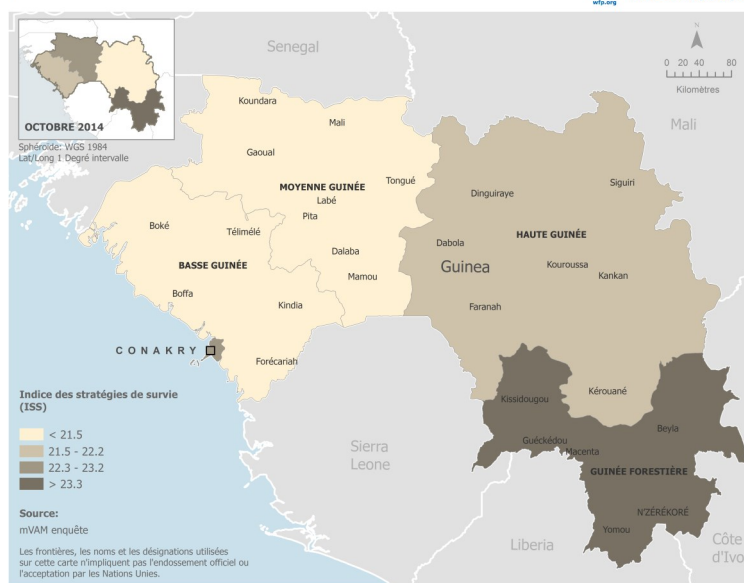
Méthodologie

Les données du cycle de novembre ont été collectées par téléphone, par le biais d'un serveur vocal interactif.

En tout, quelques 532 répondants ont été contactés. Les répondants du cycle d'octobre 2014 ont été recontactés en novembre 2014, ce qui permet une analyse des tendances. Davantage d'informations méthodologiques sont disponibles [ici](#).

Carte 1: Guinée - Indice des Stratégies de Survie élevé en Guinée — novembre 2014

GUINÉE—Indice des stratégies de survie (ISS)
NOVEMBRE 2014



Source: données mVAM, PAM, novembre 2014

L'enquête a collecté l'Indice de Stratégie de Survie (ISS) réduit¹, indicateur qui exprime la fréquence et la sévérité des stratégies de survie mises en place par les ménages. Un ISS plus élevé traduit une plus grande vulnérabilité à l'insécurité alimentaire.

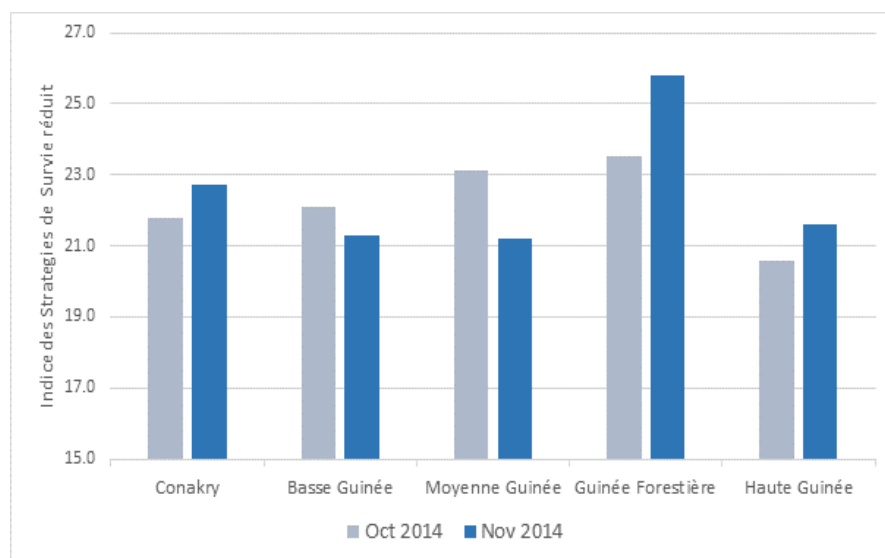
Tout comme au mois d'octobre, les données collectées en novembre suggèrent que les ménages interviewés en zone Forestière et à Conakry mettent en œuvre le plus grand nombre de stratégies sévères. En novembre, malgré les récoltes, on note une détérioration de l'ISS en Haute Guinée, une région qui connaît une augmentation dans le taux de transmission de MVE.

Les ménages de Basse Guinée et Moyenne Guinée mettent en œuvre moins de stratégies que ceux vivant dans d'autres parties du pays. Ces zones sont également moins touchées directement par la MVE que le reste du territoire.

Comme le montre la figure 1, les données de novembre suggèrent également que l'ISS est en augmentation à Nzérékoré (Guinée Forestière), la zone la plus touchée par l'épidémie. Le niveau de l'ISS est resté stable mais à des niveaux élevés à Conakry.

En Guinée Forestière – la zone du pays la plus affectée par la MVE - l'ISS est passé de 23.5 en octobre 2014 à 25.8 en novembre 2014. Ces résultats sont similaires sur le plan statistique ($p=0.06$). En Haute Guinée, où la transmission de la MVE a persisté en novembre, l'indicateur est passé de 20.6 à 21.6 d'octobre à novembre, également des niveaux statistiquement équivalents ($p=0.31$). La persistance d'indices élevés dans ces deux régions est préoccupante dans la mesure où la tendance est observée à un moment de l'année pendant lequel les ménages devraient bénéficier des retombées favorables de la récolte sur la sécurité alimentaire, y compris l'accès à la production propre et des prix favorables. La persistance de faibles salaires et la perte d'emplois pourrait en partie expliquer le recours continu aux stratégies de survie dans ces régions du pays.

Figure 1 : ISS réduit, octobre et novembre 2014



Source: données mVAM, PAM, octobre et novembre 2014

D'octobre à novembre, le niveau de l'ISS est passé de 21.8 à 22.7 à Conakry, traduisant une stabilité de l'indicateur à un niveau élevé, et donc un risque alimentaire dans la capitale. Ces résultats sont similaires sur le plan statistique ($p=0.32$).

Les stratégies les plus souvent utilisées par les ménages de Conakry comprennent la consommation d'aliments moins chers (85.7% des ménages) et la réduction des portions lors des repas. En Guinée Forestière, 91.2% des ménages indiquent avoir réduit le nombre de repas, et 87.3% déclarent consommer des aliments moins chers. De plus, 87.3% déclarent recourir à l'emprunt d'aliments ou l'aide de parents pour maintenir leur consommation alimentaire, un signe d'insécurité alimentaire.

Généralement les résultats font état d'une situation alimentaire tendue. Le fait qu'aucune amélioration de l'indice des stratégies de survie n'est notée en zone Forestière, en Haute Guinée ou à Conakry est indicatif d'une situation d'insécurité alimentaire atypique. En revanche, l'indicateur est meilleur en Basse et en Moyenne Guinée.

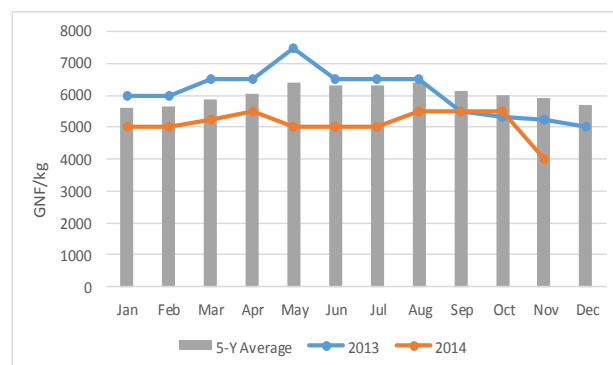
Evolution de l'épidémie en Guinée

Selon l'OMS, les taux de transmission demeurent élevés dans les préfectures de Macenta, Nzérékoré et Beyla, qui se situent en zone Forestière. Depuis le début de l'épidémie, au 27 novembre, 222 cas ont été recensés à Conakry, 368 à Guéckédou et 518 à Macenta. On note également une transmission active de la MVE en Haute Guinée en novembre, avec 78 nouveaux cas enregistrés à Kérouané, 50 à Faranah et 25 à Siguiri.

Prix et marchés

Le suivi des marchés réalisé par le PAM montre qu'en novembre une baisse saisonnière des prix de la mesure du riz local s'est produite, conformément à la tendance saisonnière. Selon le questionnaire on constate une certaine stabilité dans le prix du riz importé, dont le prix évolue à environ 220,000 francs par sac à Conakry. Une baisse du prix de l'huile de palme est notée.

Figure 2 : prix par kg du riz local à Nzérékoré, 2013 et 2014



Source: données mVAM, PAM, octobre et novembre 2014

¹ L'ISS réduit capture la gravité et la fréquence des stratégies d'adaptation liées à la consommation. Plus les ménages adoptent des stratégies d'adaptation, plus le niveau de l'ISS réduit est élevé. http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/manual_guide_proced/wfp211058.pdf

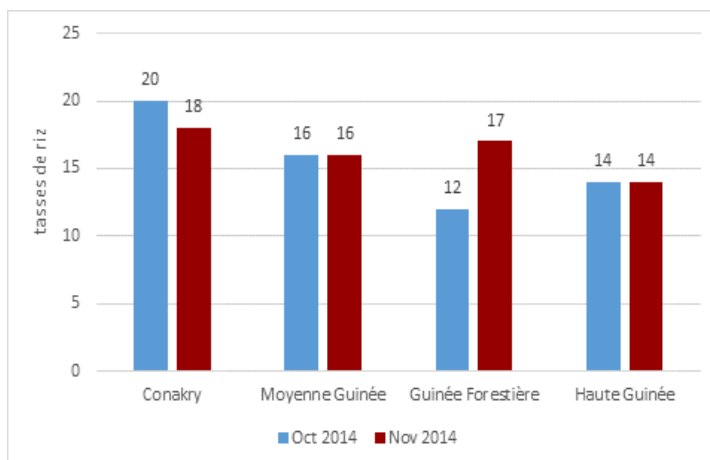
Rémunération du travail journalier et termes de l'échange

Les taux du travail journalier marquent une évolution hétérogène. S'ils se sont améliorés en Guinée Forestière, de légères baisses sont notées ailleurs. En Guinée Forestière, l'amélioration du niveau moyen de la rémunération journalière – qui passe de 18.000 à 24.000 francs/jour – pourrait être indicative d'une reprise de l'activité économique, très affectée par les restrictions de mouvement et par la peur.

On note en particulier une chute de la rémunération journalière en Haute Guinée, où les activités minières tournent au ralenti en raison des craintes liées à la propagation de la MVE dans la région, l'extraction d'or dans la préfecture de Siguiri et celle de diamants dans celle de Kérouané. Les activités minières artisanales sont pourvoyeuses d'emploi, en particulier pour les femmes, et leur perturbation durable pourrait limiter l'accès alimentaire de ces groupes.

A la faveur de la récolte, les termes de l'échange salaire-riz local sont en légère amélioration, hormis pour Conakry. Cependant, on continue de constater d'importantes disparités géographiques dans leur niveau. Si le salaire d'un travailleur journalier équivaut de 17 à 20 mesures de riz local par jour à Conakry, il n'en couvre qu'une quinzaine dans le reste du pays.

Figure 3 : termes de l'échange salaire journalier-riz local



Source : données du suivi des marchés PAM

Conclusion et perspectives

Par rapport à octobre, la situation alimentaire de novembre ne montre pas d'amélioration dans les zones les plus affectées par la MVE, alors qu'on connaît la principale période de récoltes, qui devrait pourtant renforcer l'accès alimentaire des populations par le biais de l'autoconsommation et de la chute des prix des denrées produites localement. Cependant, une amélioration de l'ISS est perceptible dans les zones les moins touchées par l'épidémie, ce qui laisse supposer un effet persistant de la MVE sur la sécurité alimentaire en Guinée Forestière et à Conakry. Une situation économique défavorable et le pouvoir d'achat limité des ménages semblent constituer les facteurs contributifs les plus importants.

En perspective, ces résultats laissent à penser qu'une stabilisation de l'épidémie se traduirait par une amélioration de la situation de la sécurité alimentaire. Cependant, la persistance de barrières officielles ou non officielles au commerce et aux marchés – comme dans la préfecture de Beyla, en Guinée Forestière – pourra continuer à limiter le développement des moyens d'existence et les revenus dans les zones affectées.



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Arif Husain
arif.husain@wfp.org

Jean-Martin Bauer
jean-martin.bauer@wfp.org

Anne-Claire Mouilliez
anne-claire.mouilliez@wfp.org

Pour télécharger les données mVAM, veuillez visiter: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/index.html